

Musique Écrans Livres Théâtre **Arts visuels** Société Agenda Accueil | Culture | Arts visuels | Expo à Genève: quand les surrealistes font leur autoportrait

Exposition anniversaire à Genève

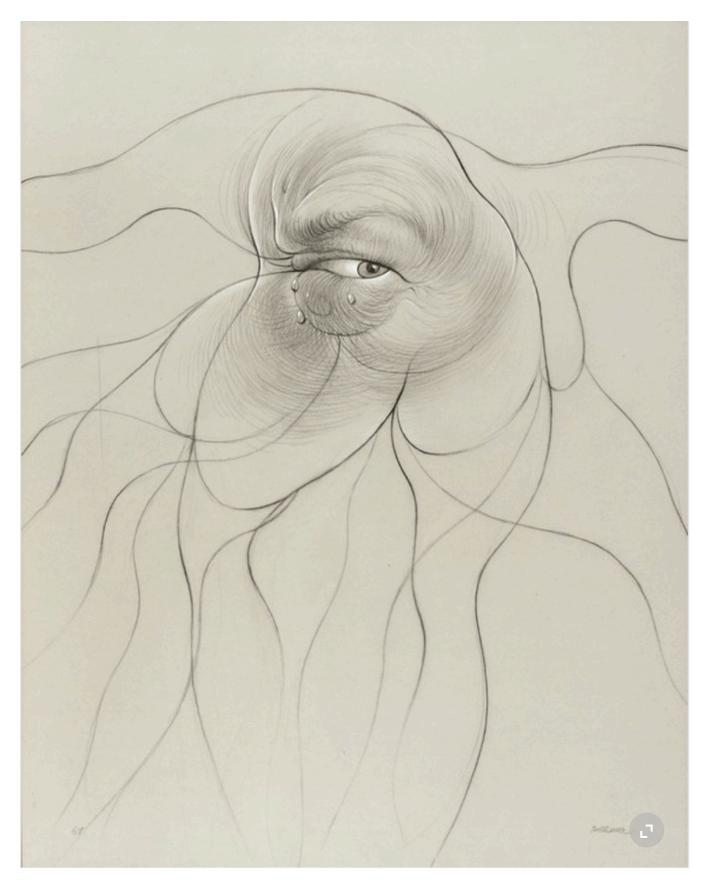
## Quand les surréalistes faisaient leur autoportrait

La galerie Olivier Varenne a réuni les grands noms du mouvement qui fête son centenaire pour un accrochage original autour de la représentation du soi.



<u>Irène Languin</u>

Publié: 15.05.2024, 11h30



Hans Bellmer, «Auto-œil», 1961, crayon et gouache sur papier. COURTOISIE OLIVIER VARENNE ART MODERNE ET CONTEMPORAIN



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner Se connecter

BotTalk

L'idée est fort bien trouvée. Et il s'agit probablement d'une première, selon Jean-Hubert Martin. Le curateur et historien de l'art français a été sollicité par Olivier Varenne pour coorganiser une exposition à l'occasion du centenaire du «Manifeste du surréalisme » d'André Breton. Pour célébrer cet anniversaire, le duo a choisi le thème de l'autoportrait. «Il semblait intéressant d'explorer comment les artistes surréalistes se voyaient, souligne le galeriste genevois. Connaissant leur goût pour la transgression, quels moyens ont-ils employés afin de rendre compte de leur propre image?»



Man Ray, «Autoportrait», 1972, sérigraphie sur plexiglas. COURTOISIE OLIVIER VARENNE ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

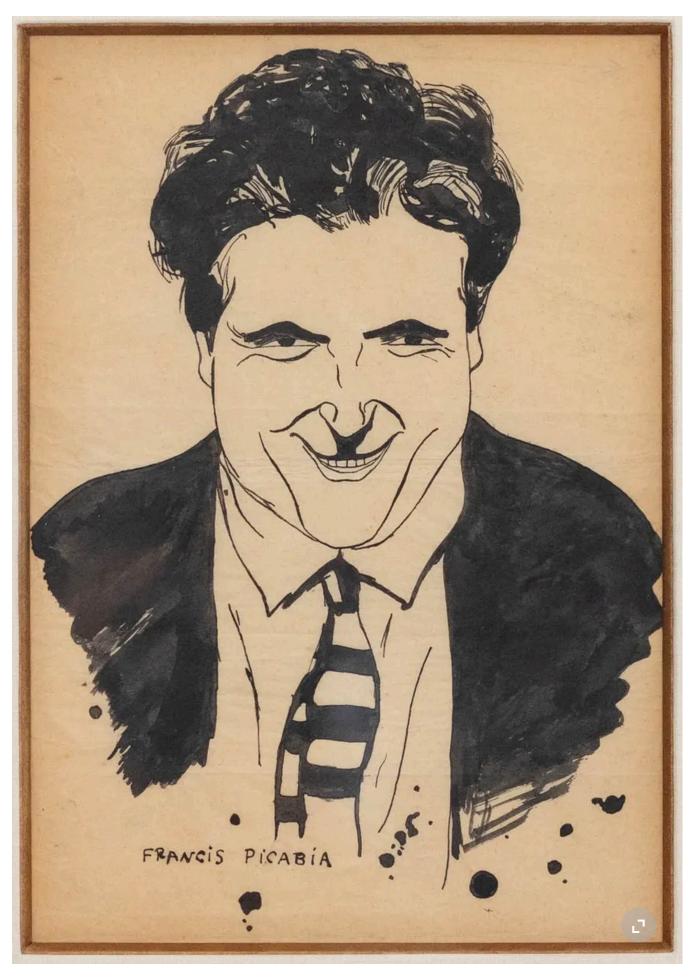
Max Ernst, Hans Bellmer, Man Ray, Leonor Fini, Salvador Dalí: aux cimaises de l'enseigne de la rue des Bains, on rencontre le gratin de ce mouvement protéiforme né au lendemain de la Première Guerre mondiale. Touchant tous les domaines artistiques et puisant dans les écrits de Sigmund Freud, le surréalisme visait à repenser l'expérience humaine en usant de ressorts psychiques comme le rêve ou l'inconscient, et en général de forces instinctives et pulsionnelles réprimées par la raison et la civilisation.



Leonor Fini, «Autoportrait», 1965, encre sur papier.
COURTOISIE OLIVIER VARENNE ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

## Loplop, le double oiseau

Ces signatures illustres occupent, avec une vingtaine de tableaux, le premier espace de la galerie. Le second se voue essentiellement aux travaux de Jonathan Delachaux 7; dans une version plus contemporaine, le plasticien neuchâtelois s'amuse lui aussi de la représentation de soi et des mondes imaginaires, au gré d'un projet pictural au long cours pour lequel il réalise un autoportrait annuel depuis 2003 (lire cidessous).



Francis Picabia, «Autoportrait», 1923, encre sur papier. COURTOISIE OLIVIER VARENNE ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

«Tout est parti d'un dessin de Hans Bellmer, explique Jean-Hubert Martin. Après, nous avons préparé l'accrochage à grande vitesse, en moins de trois mois!» Intitulée «Auto-œil», cette création de l'Allemand où figure un regard inquisiteur ourlé de quelques larmes au milieu de courbes évoquant un bassin de femme est, comme tout son œuvre, imprégnée d'un vif érotisme. Sa concision fait un écho formel à un collage de Max Ernst, qui se met en scène sous la forme de son double oiseau baptisé Loplop.

Man Ray décline la thématique en plusieurs photos et sérigraphies. Sur l'une d'elles, il fait de l'empreinte de sa main le centre d'un visage un peu ébahi, surmonté de deux cloches électriques qui lui dessinent des prunelles rondes. «J'ai eu la chance de l'exposer de son vivant en 1972, raconte Jean-Hubert Martin. Il disait travailler avec les poils, c'est-à-dire des pinceaux, à l'instar des violonistes et des coiffeurs.»



Marcel Duchamp, «Autoportrait de profil», 1959, sérigraphie en rouge tirée sur papier Canson noir.

COURTOISIE OLIVIER VARENNE ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Alors que René Magritte fait flotter de manière succincte un nez, des yeux et une bouche dans le vide au-dessous d'un

. 7

chapeau, l'Argentine Leonor Fini se représente dans une rêverie évanescente, la frimousse ceinte d'une abondante chevelure quasi végétale. Tout le contraire d'un Francis Picabia, dont les traits noirs et vaguement inquiétants rappellent ceux du Joker, où des figurations de Dalí en «Autoportrait mou».



René Magritte, «Le paysage de Baucis (Autoportrait au chapeau)», 1966, eau-forte.

COURTOISIE OLIVIER VARENNE ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Mais l'artiste le plus présent au fil de «Rétroviseur: autoportraits surréalistes» demeure Pierre Molinier. À travers un ensemble de photomontages en noir et blanc, il s'immortalise travesti en femme, exprimant en porte-jarretelles son fétichisme des jambes, qu'il avait fort belles. D'après Jean-Hubert Martin, qui l'a bien connu, ce peintre «obsédé par sa propre personnalité», auteur d'un corpus singulier à forte connotation érotique, usait de son sperme comme liant pour réaliser ses tableaux.



Max Ernst, «Loplop présente», 1931, collage. COURTOISIE OLIVIER VARENNE ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

**«Rétroviseur: autoportraits surréalistes»**, jusqu'au 20 juillet, 37-39 rue des Bains, ma-ve 14 h-18 h, sa 12 h-17 h.

## Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

## **0** commentaires